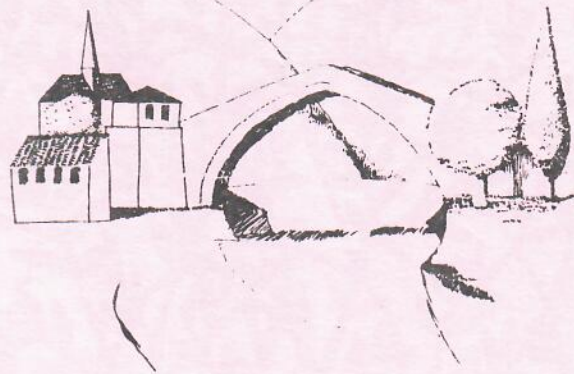


Novembre 90

ÉTAPES

Communauté Chrétienne
St. Albert le Grand.



Ce mois-ci, le bulletin vous propose un rapport d'étape de la vie de la communauté en route vers son vingtième anniversaire. Vous y trouverez donc l'état de la situation à ce jour, ainsi que des jalons vers le 21 avril, date de notre anniversaire.

Noël approche à grands pas. Nous vivons notre Avent dans l'espérance, une espérance ancrée dans le présent, sous le thème

L'espérance est à l'oeuvre

C'est aussi le thème que nous vous proposons pour le bulletin de Noël. Apportez-nous des témoignages, des réflexions, des dessins, des poèmes... permettant de voir l'espérance à l'oeuvre dès aujourd'hui dans le monde. Votre texte doit nous parvenir au plus tard le dimanche 9 décembre.

Bonne lecture.

L'équipe d'*Etales*

Mercredi 17 octobre 1990, cinq personnes incarcérées à Bordeaux ont obtenu un "code" (autorisation de sortie) de quelques heures pour venir - dans le chœur de notre église - partager la méditation des membres de Saint-Albert. C'était une initiative conjointe du Groupe de prière et du groupe Présence en milieu carcéral.

Le repas qui a précédé la prière comprenait une pizza offerte par le Comité Aide-partage, au nom de la communauté toute entière. Les "Bordelais" étaient accompagnés de leur aumônier le père Jean, de Richard Lemieux agent de pastorale et de soeur Françoise Imbeault, stagiaire en pastorale. À ces huit personnes s'ajoutaient dix membres de saint-Albert, autour de la responsable du groupe de prière, Gisèle Chopin. La soirée était animée par Josée Préfontaine, assistée de Anne Mahr. L'une et l'autre ont soutenu le silence et la méditation avec des accords de guitare et quelques couplets ajustés au thème d'une lecture à plusieurs voix (voir ci-après).

Il est difficile d'exprimer avec de pauvres mots la qualité de présence à la Vie qui peut se dégager d'une telle rencontre. Gens "de dedans" et "de dehors" ont vécu des instants de solidarité et de fraternité, ont partagé leurs préoccupations et les peines de ceux et celles que les misères de tout ordre jettent dans différents lieux de souffrance. Une telle prière est comme une libération du quotidien et de ses asservissements; elle donne confiance pour vivre le lendemain avec entrain, malgré ses problèmes.

" Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous ferons chez lui notre demeure"

A : "Je vais aller passer trois semaines dans une grotte."

B : C'est Marcelo qui parle. Il est petit frère de Jésus, du père de Foucauld. Il travaille habituellement à Cuba. Il doit s'arrêter quelques temps. Il part en Espagne dans un coin de montagne où il y a des grottes creusées dans le roc. Ses amis cubains ne sont pas d'accord.

F1 : "Seul, si longtemps, dans une grotte. C'est inhumain."

F2 : "Quand on est seul, on ne peut que s'ennuyer et avoir peur."

B : Mais Marcelo poursuit son projet.

A : "J'avais un désir profond de ce temps un peu long de solitude. Essayer de me retrouver avec le Dieu de ma jeunesse. Ce Dieu qui m'échappait de partout : des mains, de la tête, du cœur. Les théologiens disent que c'est nous qui lui échappons. Mais ce ne sont pas eux qui vivent dans ma peau."

B : Notre pauvre vie, la pauvre vie de la plupart des gens, clame à Dieu, qui se tait. C'est terrible, le cri de tant de peuples : qui l'entend ? C'est sûr, il y a des moments qui nous font souvenir de Dieu, qui nous le font presque toucher du doigt. Il y a des gens qu'on rencontre et qui n'ont plus que lui. Sans le savoir, il le transmettent. Mais il y a ce silence qui parfois envahit tout. Les laissés-pour-compte clament, et Dieu se tait.

A : "Et mon coeur se dessèche. Il a peur de terminer comme un vieil arbre mort. La mort, la misère, le non-sens de tant de vie et de tant de souffrances se font sentir et voir. Quand cela s'ajoute comme un lourd manteau à sa propre charge personnelle, ça devient insupportable. À cela, je sentais la nécessité de rester seul à seul avec Dieu, un peu comme pour lui demander des comptes".

B : Arrivé dans sa grotte, percée dans la montagne, au lieu nommé Farlete, en Espagne, Marcelo, qui avait emporté une bible avec lui, l'ouvre et lit saint Paul ...

F1 : "Je ne vis pas, moi, c'est le Christ qui vit en moi".

B : Saint Jean ...

F2 : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous ferons chez lui notre demeure."

A : "Il n'y a pas à tourner autour, c'est le coeur de notre foi. Dans n'importe quelle ville, village ou campagne, Dieu promet, offre, donne d'être uni à lui ! Pas question de style de vie, de spécialiste ou de sage. Jésus le promet aux pêcheurs, aux publicains, aux pauvres. Il suffit de l'accueillir. Jésus nous attend avec le don de la foi et cette promesse incroyable de faire sa demeure en nous. C'est lui qui le dit. Pas moi. Vivre en Jésus, que Jésus vive en moi. C'est avant tout une question de vie. Jésus manifeste une attention faite de tendresse envers toute vie, la mienne et celle de tous."

B : Il s'agit de découvrir à nouveau la valeur et la richesse unique de la vie derrière et malgré toutes les contrefaçons. Le modèle, c'est Jésus. Il suffit de le regarder faire. C'est dans les évangiles.

6.

A : "Ses gestes de miséricorde et de tendresse..."

F1 : ...sa passion pour les pauvres et les opprimés de tout genre...

F2 : ...sa liberté face au pouvoir de la science, de la religion et de l'argent

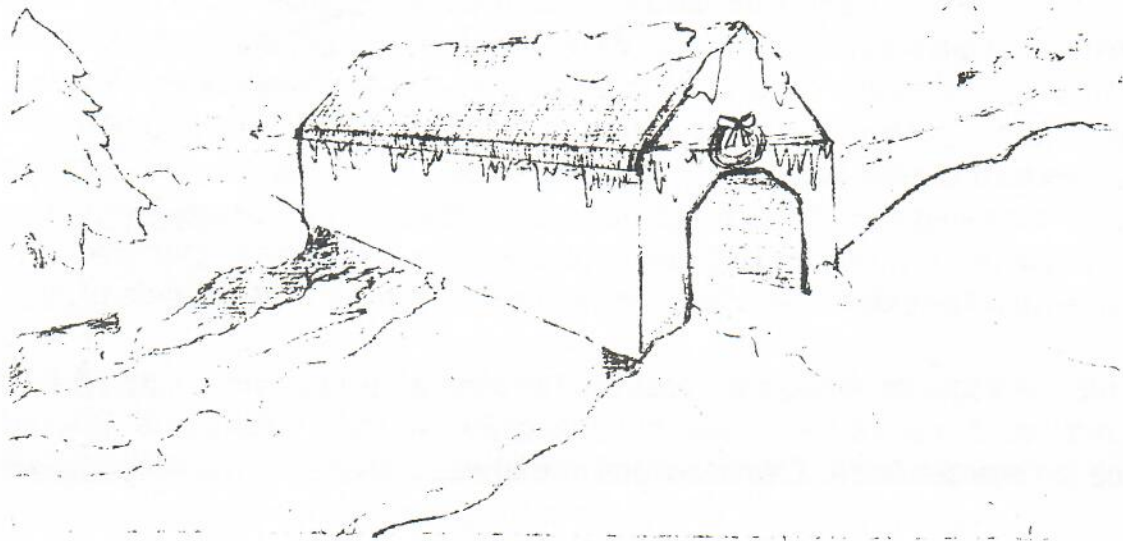
F3 : ...cette manière de susciter la rencontre qui grandit et libère...

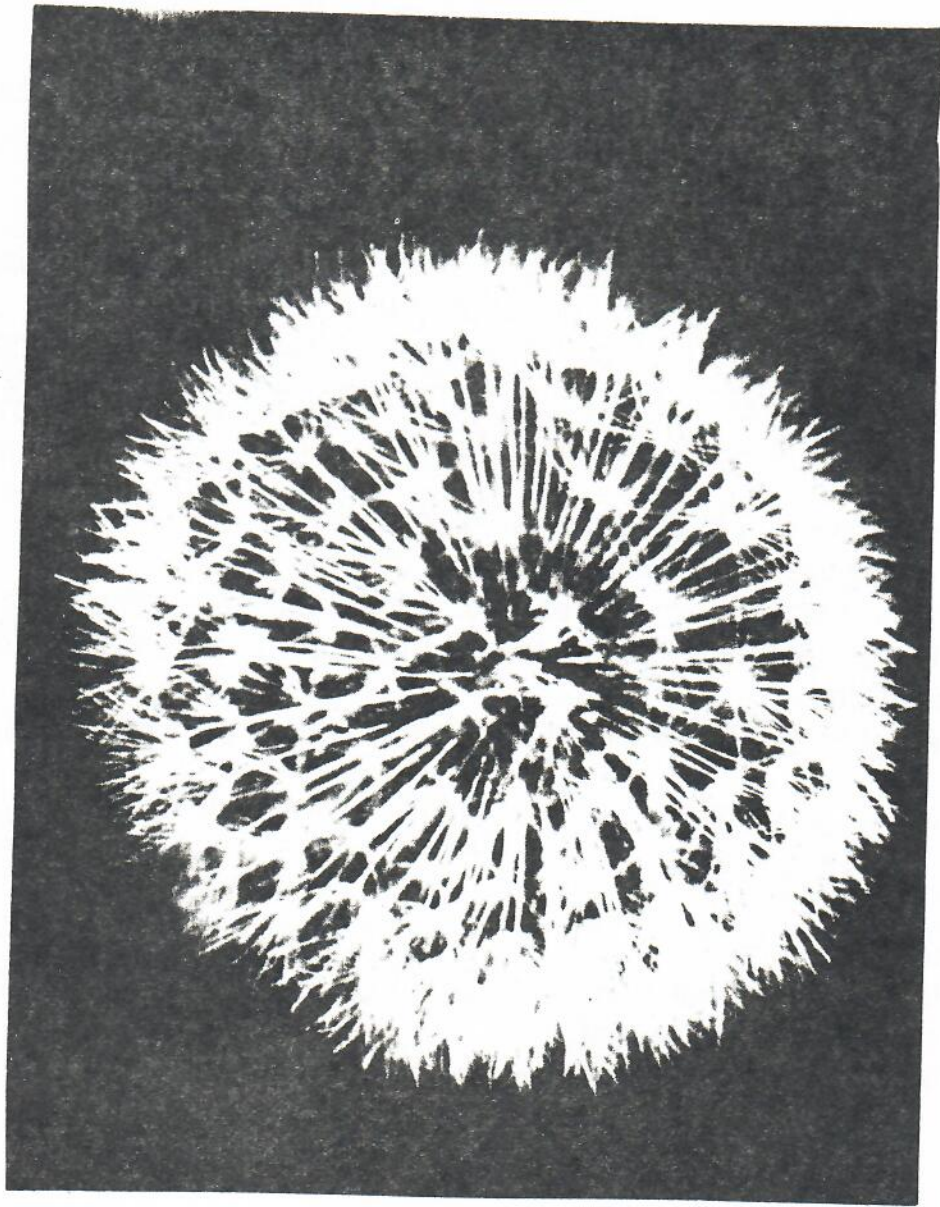
F4 : ...cette passion pour communiquer Dieu et passion pour sauver les hommes de la banqueroute totale...

A : ...ce regard de Dieu qui embrasse la vie, les personnes, la société concrète de son temps, c'est bien plus qu'une doctrine, fût-elle de salut".

B : C'est toute une dynamique. On la découvre dans le silence.

Mis en dialogue par Françoise, d'après un texte du petit frère Marcelo, Bulletin Les Petits Frères de Jésus, Nouvelles périodiques pour les amis des fraternités, 2ème trimestre 1990, N°122, p 8-11.





Béatitudes

On vous a enseigné: heureux les pauvres.

Moi, je vous dis: c'est fou comment un peu d'argent aide à mieux supporter la pauvreté.

Je vous dis: il est plus agréable d'être misérable en confort.

Et je vous dis encore: la pauvreté est un mal.

La malnutrition subie à l'âge tendre empêche le développement intellectuel, -lacune qui ne peut jamais plus être comblée.

La malnutrition et l'insécurité sont à la base de tant de maladies physiologiques, psychologiques et psychosomatiques - et la pauvreté peut endurcir le coeur autant que la richesse.

De plus, Jésus n'a pas dit: heureux les pauvres.

Il n'a même pas dit: heureux les pauvres d'Esprit.

Il a dit: heureux les "am ha'arez"-mot qui désignait à son époque tous ceux qui ne connaissent pas la loi de Dieu ou qui ne suivaient pas ses prescriptions (1).

En mes mots à moi, j'aimerais dire: heureux ceux qui n'ont pas réponse à tout.

Heureux ceux qui n'ont pas une solution à tous leurs problèmes; Dieu lui-même s'en occupera.

Ou oserais-je dire:

Heureux tous ceux qui n'arrivent pas à s'occuper du royaume de Dieu- il leur sera donné gratuitement.

Quelle promesse! Quelle espérance pour nous tous!

Christine Mayr

(1) Roland de Vaux: *Les institutions de l'Ancien Testament*

Question ouverte à qui de droit

J'ai assisté aujourd'hui à une célébration à Saint-Albert, où le lecteur avait la bouche bleue et le front orange (cela ressemblait drôlement à un clown maquillé). Le célébrant, au moment de la consécration, avait le visage comme illuminé de l'intérieur en bleu-mauve, et je me suis fait présenter le pain eucharistique par une personne qui avait l'aspect verdâtre d'un noyé, style "film d'horreur".

Quel est le symbolisme de tout cela? ça me dérange au point que je ne peux plus prier.

"Jean-Emard"

P.S. Mon fils ne vient plus à Saint-Albert, parce qu'il le trouve trop laid; mais ma fille, dans la sagesse des tout-petits, a probablement déjà trouvé la réponse: elle me dit qu'elle s'était toujours un peu ennuyée à l'église, mais que maintenant elle peut se distraire en regardant les reflets multicolores des fenêtres dans son bracelet d'or.





Notre 20ème anniversaire

Sans que les dates ne soient encore tout à fait fixées, voici le calendrier proposé pour fêter comme il convient cette date mémorable:

- une assemblée générale de la communauté au début mars
- un concert au mois d'avril
- une célébration eucharistique spéciale suivie de **la fête** le 21 avril
- le bulletin *Etapes* proposerait deux numéros spéciaux:
 - un au début février retraçant l'historique de la communauté et des divers comités
 - et l'autre à Pâques, donnant les conclusions de l'assemblée générale.

Si vous avez des suggestions à faire, n'hésitez pas à nous contacter!

